

**8 Société et Culture**

**4e édition des Sambas professionnels**

**Top, c'est parti !**

**F.B.E.M**

Libreville/Gabon

LE séminaire d'échanges de compétences "Les Sambas professionnels" a démarré hier au complexe Michel-Dirat de Libreville. La centaine de participants et les dix professionnels venus pour l'occasion ont entamé leurs échanges dans les sept ateliers pré-définis que sont : "Culture et enjeu du développement durable", "Médias et sports", "Audiovisuel",

"Monter un projet", "Développement personnel", "Mobaday", "Community", "Manager". Les participants étaient tantôt journalistes, tantôt agitateurs culturels, tantôt étudiants, tantôt entrepreneurs, tantôt détenteurs de plusieurs casquettes à la fois. Bref, des individus venus d'horizons divers et majoritairement jeunes. Avec pour chacun de ces "porteurs de rêves", le désir d'apprendre des encadreurs et de leurs parcours. Mais aussi, de bénéficier de leurs orienta-



Photo : F.B.E.M

Ici des discussions entre un professionnel et des participants, durant l'atelier "Monter son projet".

tions dans la réalisation de son rêve professionnel. "Ma motivation vient de l'expérience des formateurs. Pour mon cas, je suis inscrit à l'atelier Culture et enjeu du développement personnel. Et lorsque j'ai en face de moi quelqu'un comme Robert Brazza, qui a une large expérience en termes de communication culturelle, je pense que pour un avenir plus confiant, il est important de se plier à l'expérience de ce type de personnes. Le second volet de ma présence ici vient du

fait que les Sambas professionnels sont aussi un réseautage. C'est un rendez-vous au cours duquel on retrouve des personnes diverses, avec des expériences diverses. Et donc, au sortir de là, c'est mon carnet d'adresse qui s'enrichit. C'est profitable pour ma carrière", a confié Pablo Guissamba, journaliste et écrivain, venu expressément de Port-Gentil, la capitale économique. Les ateliers se tiendront chaque jour de 9h à 16 h, jusqu'à samedi prochain.

**Religion**

**"Grande croisade de délivrances" à Nzeng-Ayong ce soir !**

**Olivier NDEMBI**

Libreville/Gabon

DIX-SEPT ans après la dernière croisade du célèbre évangéliste allemand Reinhard Bonnke, la communauté charismatique et de réveil se propose à nouveau de réunir toutes les personnes, sans distinction de religions ou cercles philosophiques, à la faveur d'une "grande croisade de délivrances, de guérisons et de miracles", prévue à partir de ce soir au stade de Nzeng-Ayong. Un rendez-vous de trois jours à l'initiative de l'église "Christ sauveur des nations", présidée par le couple Kalama Otha, en collaboration avec le corps

du Christ du Gabon, et à laquelle sont associées, entre autres, la prophétesse Esther Malela Lundi de la République démocratique du Congo (RDC), communément appelée "Maman 100 jours" et la bishop Odette Kouman de la Côte d'Ivoire. C'est en vue de situer le public sur le bien-fondé de cette manifestation religieuse, organisée autour de la thématique du "Temps de la conquête" des âmes, que les organisateurs ont tenu, lundi dernier en début de soirée, dans les locaux de la chapelle organisatrice, sise au quartier Plein-Ciel, une conférence de presse. A cette occasion, et en leur qualité de principaux orga-



Photo : D.R

Une vue des conférenciers dont le couple Kalama Otha (à droite).

nisateurs de l'événement, l'évêque Mathieu Kalama Otha et son épouse Sara ont assuré les chrétiens et non-chrétiens que toutes les dispositions ont été prises pour que la croisade,

en préparation depuis plusieurs semaines, ait lieu. Celle-ci débute ce soir et durera jusqu'à vendredi prochain. Ils ont ainsi appelé le public à s'y rendre massivement, afin de béné-

ficier des bénédictions qui seront déversées sur lui pendant ces moments exceptionnels. Un appel également relayé par l'une des principales invitées, la prophétesse "Maman 100 jours", qui a dit être venue au Gabon "avec plein de colis dont je veux me décharger". "Venez, Dieu vous tend sa main", a-t-elle lancé à l'endroit des populations. Interrogée d'ailleurs par "L'Union" sur ce nom, pour le moins curieux, et par lequel elle est aujourd'hui mondialement connue, la prophétesse Esther Malela Lundi a dit être devenue "intercesseuse" à l'âge de 10 ans. En servant Dieu depuis lors, il se trouve qu'en 2007, l'Éternel va lui confier un fardeau, celui

d'intercéder, chaque année, en faveur d'autrui. Il lui prescrira en particulier de jeûner et prier pendant 100 jours, en s'abstenant de consommer tout aliment, à l'exception de l'eau, du lait et éventuellement quelques fruits. Il se trouve aussi que c'est à la clôture du jeûne, au 100e jour, comme ce sera présentement le cas vendredi prochain, que d'importantes manifestations du Saint-Esprit se produisent. Et c'est d'ailleurs pour l'avoir compris que de nombreux prédicateurs, à travers le monde, l'associent à leurs événements. C'est aussi depuis lors que la prophétesse Esther porte mondialement le nom de "Maman 100 jours".

**Choses vues**

**Lutte contre l'insalubrité : l'exemple venu de Cocobeach**



Photo : L.R.A

Les débroussailliers du samedi à l'œuvre.



Photo : L.R.A

Sébastien Obame (chemise bleue), entouré de ses concitoyens, montre le bon exemple

**L.R.A.**

Libreville/Gabon

Chaque samedi, depuis 6 mois, les hommes d'un des quartiers de cette commune de la Noya s'emploient en permanence à débarrasser les routes de leur zone d'habitation des mauvaises herbes qui envahissent. De quoi inspirer la journée citoyenne qui peine à s'installer dans nos habitudes.

IL est un peu plus de 10h, ce

matin de samedi. Des hommes, chacun un bâton dans une main et une machette dans l'autre, engagent une véritable épreuve contre l'herbe. La mauvaise, c'est-à-dire celle qui contribue à enlaidir la voie. Ils sont environ une quinzaine, ces messieurs qui mettent le cœur à l'ouvrage. Pourtant, pas d'objectifs particuliers ce jour-là. Du moins, de l'aveu du chef, Sébastien Obame, initiateur du projet "Aba quartier propre". Il y a 6 mois, il avait réuni ses administrés et émis l'idée d'une prise en charge, par

eux-mêmes, de leur quartier, en ce qui concerne la salubrité. Tout attendre de la municipalité, c'est prendre le risque d'être envahi par l'herbe folle, leur avait-il dit. Aussi les hommes se sont-ils mis autour d'une association "La bonne volonté". C'est elle qui guide tous ceux qui arrivent là le samedi. Une quinzaine au poste. L'association compte 30 membres. "On fait avec ceux qui viennent". L'essentiel est d'ailleurs qu'ils viennent", nuance le chef. Pour montrer le bon exemple, le chef lui-même est là, ma-

chette et bâton en main. "Tous les samedis depuis 6 mois. Certains me demandent si on va tenir. Mais il faut qu'on tienne. Il en va de l'image de notre quartier". Pour sa part, il tiendra, promet-il. D'ailleurs chez lui c'est machette en main qu'il se réveille pour combattre les herbes poussant sans discontinuer devant sa concession. Pour que tout le monde y mette du sien, une petite contribution de 500 francs est attendue. "Elle permet de donner aux femmes qui appréhendent le bouillon consommé à la fin

de l'effort", ajoute un autre désignant au loin les femmes affairées à préparer. Et ça fait du bien au quartier. Les gens se réunissent, discutent, font la propreté. Mais si une âme de bonne volonté pouvait apporter du matériel, des gilets, des machettes, des

limes, des brouettes... pour encourager l'initiative, ce ne sera pas pour déplaire à ces compatriotes. Voilà qui pourrait inspirer la journée citoyenne qui peine à entrer dans les mœurs. Elle qui se pratique une fois le mois seulement.

